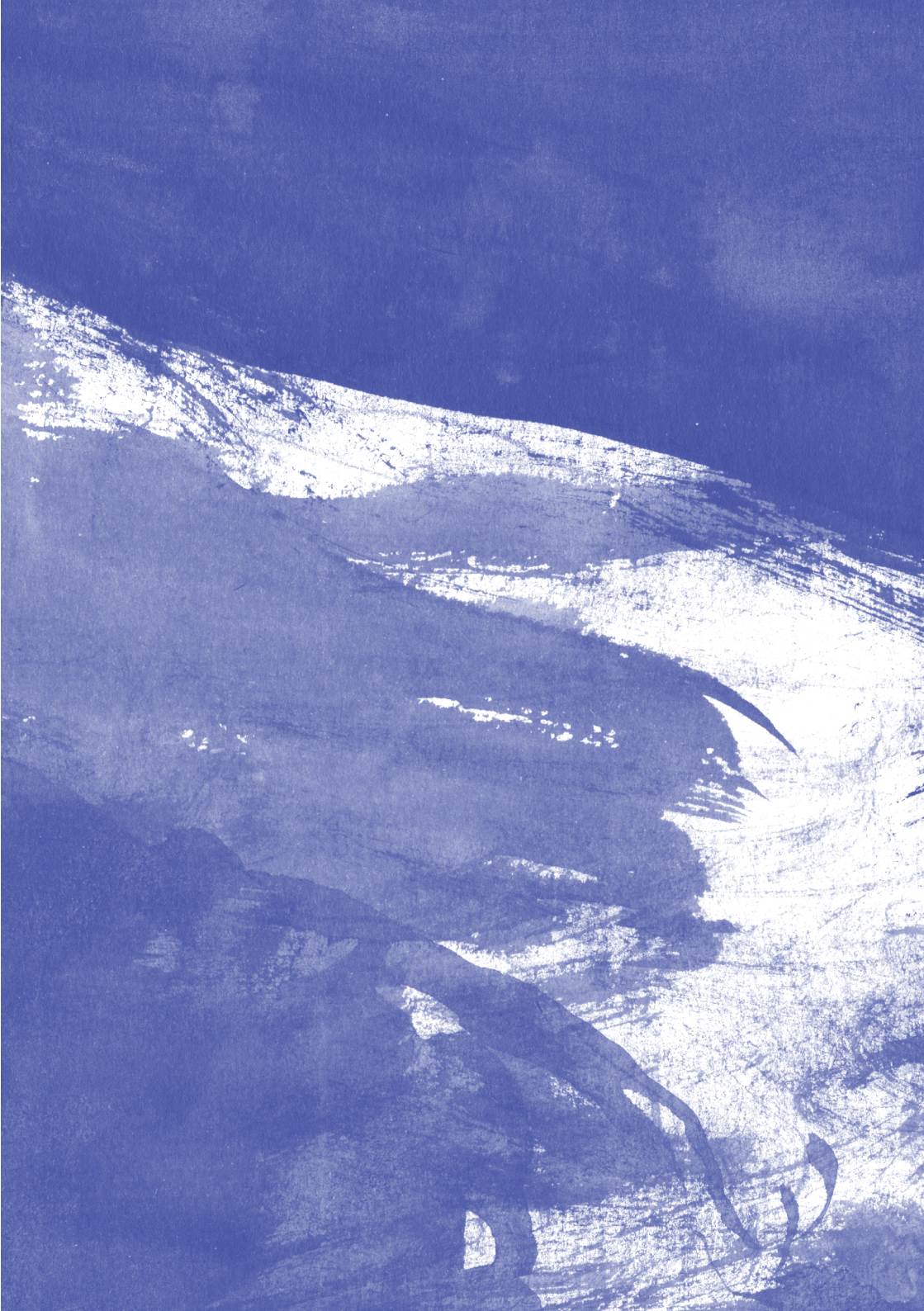


CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
BESANÇON
FRANCHE-COMTÉ

DIRECTION CÉLIE PAUTHE







© VALÉRY FAUDERBE

Létée

TEXTE **STÉPHANE JAUBERTIE**

MISE EN SCÈNE **MAUD HUFNAGEL ET BRUNO SÉBAG**

DU 9 AU 17 FÉVRIER 2016 AU CDN GRANDE SALLE

MARDI 9 10h et 14h30 / **MERCREDI 10** 10h et 15h + AUDIODESCRIPTION / **JEUDI 11** 10h et 14h30

VENDREDI 12 10h et 14h30 / **SAMEDI 13** 19h / **MARDI 16** 15h et 19h + RENCONTRE / **MERCREDI 17** 15h + GOÛTER

PARTAGÉ AVEC LE CDDLE EN SOUTIEN AUX FAMILLES DE MIGRANTS

SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

MAUD HUFNAGEL ET LA COMPAGNIE ET-COMPAGNIE SONT ASSOCIÉES AU CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

+ POUR LES ENFANTS ET CEUX QUI LES ACCOMPAGNENT

Le CDN se transforme en espace dédié aux enfants à tous les étages.

ESPACE BAR Coin détente, bibliothèque éphémère, coin jeux, coloriages amusants pour tous, *Portraits de famille* collages réalisés par une classe du collège Edgar Faure de Valdahon,

LA CAVE Atelier photo ludique *Traquer les fantômes*, en partenariat AVEC LES FRANÇAS.

PETIT FOYER DU PREMIER ÉTAGE Projection du film *Je m'en souviens pour vous*. Deux classes des écoles Paul Bert et la Bruyère de Besançon sont allées interroger sous l'oeil de la caméra les résidentes de l'EHPAD « Les quatre Tilleuls » de Besançon.

FILM RÉALISÉ DANS LE CADRE DES PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE INITIÉS PAR LA VILLE DE BESANÇON ET SOUTENUS PAR LA DRAC DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ ET LA DIRECTION DES SERVICES DÉPARTEMENTAUX DE L'ÉDUCATION NATIONALE DU DOUBS

ENTRÉE LIBRE AVANT ET APRÈS LES REPRÉSENTATIONS 10, 17, 16 FÉVRIER À PARTIR DE 14H - 13 FÉVRIER À PARTIR DE 18H

BAR OUVERT SUR CES HORAIRES, POSSIBILITÉ DE GOÛTER AU BAR

LES LIVRES ET LES JEUX SONT PRÊTÉS PAR LA LUDOTHÈQUE GRETTÉ ET L'ASSOCIATION CROQU'LVIVRE.

Létéé

TEXTE **STÉPHANE JAUBERTIE**

MISE EN SCÈNE **MAUD HUFNAGEL, BRUNO SÉBAG**

AVEC
CAMILLE VOITELLIER

DIRECTION D'ACTEURS **EMMANUELLE LAFON**
REGARD EXTÉRIEUR **CHRISTOPHE GIORDANO**
IMAGES **VALÉRY FAIDHERBE**
LUMIÈRES **ARNAUD PRAULY**
SONS **VLADIMIR KUDRYAVTSEV**
RÉGIE EN TOURNÉE **ARNAUD PRAULY** OU **GIONATA MECCHIA**

ET LES VOIX ET PORTRAITS DE
LAURENCE MAYOR
CHRISTOPHE GIORDANO
CHRISTOPHE BRAULT
GASPARD BURLAUD
ET **OLIVIER BERTHE**

PRODUCTION **ET-COMPAGNIE** COPRODUCTION **LA MAISON DES ARTS DE THONON-EVIAN, LE MAIL - SCÈNE CULTURELLE DE SOISSONS, L'ESPACE 1789 DE SAINT-DUEN** EN CORÉALISATION AVEC **LE THÉÂTRE DUNOIS** AVEC LE SOUTIEN DE **LA DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'ÎLE-DE-FRANCE - MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION** AVEC L'AIDE **ARCADI ÎLE-DE-FRANCE DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT** AVEC LE SOUTIEN DU **POLE CULTUREL D'ERMONT, DU CARRÉ - SCÈNE NATIONALE DE CHATEAU-GONTIER, DE L'ESPACE PÉRIPHÉRIQUE** ET DE **L'ENTREPRISE -CIE FRANÇOIS CERVANTES** ET DE **LA NEF - MANUFACTURE D'UTOPIES**. CE SPECTACLE A ÉTÉ CRÉÉ EN 2014 À LA MAISON DES ARTS DE THONON-ÉVIAN

DURÉE **50 MIN**



DANS LES ROUAGES DE LA MÉMOIRE

Létée, c'est une plongée ludique et vertigineuse dans les rouages de la mémoire. Cela parle de la famille, de sa place dans la famille, d'amour et de séparation, de la mort, de transmission et d'oubli, de la liberté de l'enfance, une liberté qui décolle du réel pour mieux y revenir, cela parle de trouble. Cette histoire, comme un conte, traverse des thèmes forts et primordiaux. Mais elle ne s'y appesantit pas, la fable avance à travers les différentes clés de voûtes de l'histoire, sans résolutions. Comme un iceberg elle ne laisse voir qu'une partie émergée, d'une apparente pureté mais sondant des profondeurs invisibles et soupçonnées.

La mémoire laisse émerger des fragments de souvenirs dont personne ne peut vérifier l'authenticité. Il est impossible de savoir ce qui a été vraiment dit ou tu, ce qui a été vu ou inventé, ce qui est de l'ordre de l'intime ou de la fable, du présent ou du passé. Si l'énigme du texte de Stéphane Jaubertie peut être perçue comme une sorte de songe déroutant et déstabilisant, elle est pour nous la source même de ce qui fait joie parce qu'elle est animée par un moteur de vie extraordinairement libre : la mémoire. Sans offrir de point de repère tangible, indiscutable, arbitraire par définition, elle oblige à chercher une vérité ailleurs, nichée dans l'évidence de nos émotions si diverses soient elles. On se construit avec ce que l'on croit, que ce soit vrai ou non.

Maud Hufnagel et Bruno Sébag

**« Je pense
personnellement qu'on
n'est pas obligé d'avoir une
raison pour aller au bout. »**

EAUX TROUBLES

Je me souviens de mon grand-père qui se levait de sa chaise devant toute notre tablée pour pousser la chansonnette.

Georges Perec, *Je me souviens*, Paris, Hachette, 1978.

Donne-moi, s'il en existe, de cette eau du Léthé qui tue la mémoire du cœur, je ne t'en oublierai pas davantage.

Ovide, *Pontiques*, 4, 1.

Létée – Et alors tu as chanté.

Grand-mère – Je n'ai jamais su chanter, petite.

Létée – C'était magnifique. Tout le monde écoutait. Les enfants, les parents, mais aussi le sable, l'eau et le soleil. Rien ne bougeait. Juste mon frère et moi, à la nage, guidés par ta voix, on a traversé le temps. Jusqu'à la plage. Le frère a déposé son corps sous le soleil, et toi, la bonne âme aux yeux vifs, tu m'as prise dans tes bras et ton chant s'est éteint sur ma joue.

Stéphane Jaubertie, *Létée*, Paris, Éditions Théâtrales, 2011.



© VALÉRY FAIDHERBE

**« Je me souviens
de tous les souvenirs que vous
n'avez pas eus. »**

CACHE-CACHE

Et pourtant, quand on jouait, c'était n'importe quoi. On courait dans tous les sens, en gueulant comme des vaches. Ça ressemblait à rien, nos jeux d'enfance. Alors très vite, on s'est mis à la guerre. Mon moment préféré, à la guerre, c'était quand j'étais mort. En fait, ce qui est bien quand on te tue, c'est que tu fermes les yeux, et que tu comptes jusqu'à dix. Pendant ce temps, pour les autres, tu n'existes plus. Tu les entends gueuler tout autour de toi, et il peut rien t'arriver, vu que t'es déjà mort. C'est rien que du temps pour toi. Le temps d'un petit rêve, et déjà, il faut ouvrir les yeux. Et là, c'est comme un jour nouveau. Un monde neuf, qui t'attend. Alors tu te relèves, et tu vas gueuler avec les autres. Jusqu'à la prochaine mort.

Stéphane Jaubertie, *Un chien dans la tête*, Paris, Éditions Théâtrales, 2013.

Sur le chemin près du bois
J'ai trouvé tout un trésor
Une coquille de noix
Une sauterelle en or
Un arc-en-ciel qu'était mort.

À personne je n'ai rien dit
Dans ma main je les ai pris
Et je l'ai tenue fermée
Fermée jusqu'à l'étrangler
Du lundi au samedi.

Le dimanche l'ai rouverte
Mais il n'y avait plus rien
Et j'ai raconté au chien
Couché dans sa niche verte
Comme j'avais du chagrin.

Il m'a dit dans aboyer :
« Cette nuit, tu vas rêver. »
La nuit, il faisait si noir
Que j'ai cru à une histoire
Et que tout était perdu.

Mais d'un seul coup j'ai bien vu
Un navire dans le ciel
Traîné par une sauterelle
Sur des vagues d'arc-en-ciel !

René de Obaldia, « Le secret », *Innocentines*, Paris, Grasset, 1969.

**« On le voit passer, puis on ne le voit plus.
Et ça ne change rien au ciel. »**

TABLEAU DE FAMILLE

Dans le tableau, il ne manque plus que moi. C'est là que j'ai eu envie. Disparaître. Juste pour voir. En gaz, en fumée.

Pour d'où je viens. Pour où je vais. Disparaître. Pour de vrai. Alors, en pleine lumière, je suis entrée dans le tableau, et sans que personne ne me voie, j'ai disparu à l'intérieur de cette famille.

Stéphane Jaubertie, *Létéé*.

SŒUR LA PETITE (entrant) – Maman.

LA BELLE-MERE – Quoi, espèce de triste nouille ?

SŒUR LA PETITE – Maman, y a quelqu'un qui est là, à la porte...

LA BELLE-MERE – Qu'est-ce qu'on s'en fout de qui est là, à la porte ?!

Joël Pommerat, *Cendrillon*, Arles, Actes Sud Papiers, 2012.



© RANDA MIRZA

**« Tu vas consoler les autres enfants,
c'est ça ? »**

BIOGRAPHIES

STÉPHANE JAUBERTIE TEXTE

Né en 1970 à Périgueux, Stéphane Jaubertie s'est formé à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Parallèlement à sa carrière de comédien, il commence à écrire pour le théâtre en 2004, avec *Les Falaises*. Ses pièces suivantes sont des fables théâtrales qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes. *Yaël Tautavel ou l'Enfance de l'art* et *Jojo au bord du monde* ont reçu de nombreux prix et ont été sélectionnés par l'Éducation nationale comme œuvres de référence pour les collégiens. En 2014, *Un chien dans la tête* a reçu le prix «Théâtre en Pages» organisé par le Théâtre national de Toulouse et Livère, le prix «Godot» du festival des Nuits de l'Enclave de Valréas. Toutes ses pièces sont publiées aux éditions Théâtrales. Il anime à Paris et en régions des ateliers d'« écriture dynamique » pour les enfants et les adultes.

MAUD HUFNAGEL MISE EN SCÈNE

Après une formation à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, Maud Hufnagel travaille comme marionnettiste (interprète ou plasticienne) avec des compagnies de théâtre, de cirque ou de marionnettes (Laurence Mayor, Christian Gangneron, Cie Baro d'Evel, Académie Fratellini, Cyril Bourgeois...). En 2003, elle crée une petite forme solo d'après *La Mastication des morts* de Patrick Kermann, présentée au CDN de Besançon en 2015. Depuis 2007, elle voyage en France et dans le monde avec *Petit Pierre*, co-mis en scène par Lucie Nicolas, présenté à Besançon en 2015. Elle intervient également à l'hôpital psychiatrique Daumezon dans le cadre du Festival Excentrique où elle crée l'installation *Des Équilibres*. Avec la compagnie «Et Compagnie», qu'elle dirige avec Bruno Sébag depuis 2008, elle est artiste associée au CDN de Besançon.

BRUNO SÉBAG MISE EN SCÈNE

Comédien, il a travaillé notamment avec François Cervantès, Eric Sanjou, Jean-Louis Heckel, Alain Sabaud, Agnès Desfosses, Yves Graffey, Claude Bokobza, Serge Martin et metteur en scène pour la Cie Vague & Terre et les Jeunesses Musicales de France. En 2000, il se forme à l'administration de spectacle et passe de l'autre côté. Il travaille successivement au côté de Convoi Exceptionnel, d'Aurélien Recoing, de l'Interlude Théâtre Oratorio, de la Revue Eclair, de Nada Théâtre, de la Position du Guetteur, de la Concordance des temps et de Cirque ici. En 2008, il rencontre Maud Hufnagel et contribue à la reprise de *Petit Pierre* et à la création de «Et Compagnie» qu'il codirige avec elle. Il renoue avec la pratique artistique en 2013, avec la mise en scène de *Létéé*.

À VENIR AU CDN PROCHAINS SPECTACLES

LA MÉNAGERIE DE VERRE

DU 3 AU 5 MARS AU CDN – GRANDE SALLE

UNE COPRODUCTION DU **CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ**

Dans la mémoire de Tom se rejoue un passé familial qui le hante, entre une mère obsédée par sa jeunesse perdue et une sœur maladivement fragile. Daniel Jeanneteau fait de cette histoire une troublante cosmologie des affects.

TEXTE **TENNESSEE WILLIAMS** TRADUCTION **ISABELLE FANCHON** MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **DANIEL JEANNETEAU**



LEVER DE RIDEAU

VENDREDI 4 MARS - 19H

Le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon déplace exceptionnellement au CDN une œuvre de sa collection, choisie par Daniel Jeanneteau. En lever de rideau, avant le spectacle, celui-ci, accompagné d'une guide conférencière, présentera l'œuvre choisie et son lien au spectacle.

ENTRÉE LIBRE

QUELQUE CHOSE DE POSSIBLE

DU 16 AU 18 MARS AU CDN – GRANDE SALLE

UNE COPRODUCTION DU **CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ**

Entre deux êtres que tout oppose, une histoire d'amour se construit, loin des représentations idéalisées. De données sociologiques concrètes naît une comédie moderne où l'inconfortable réalité dispute le réel au rêve et à la poésie.

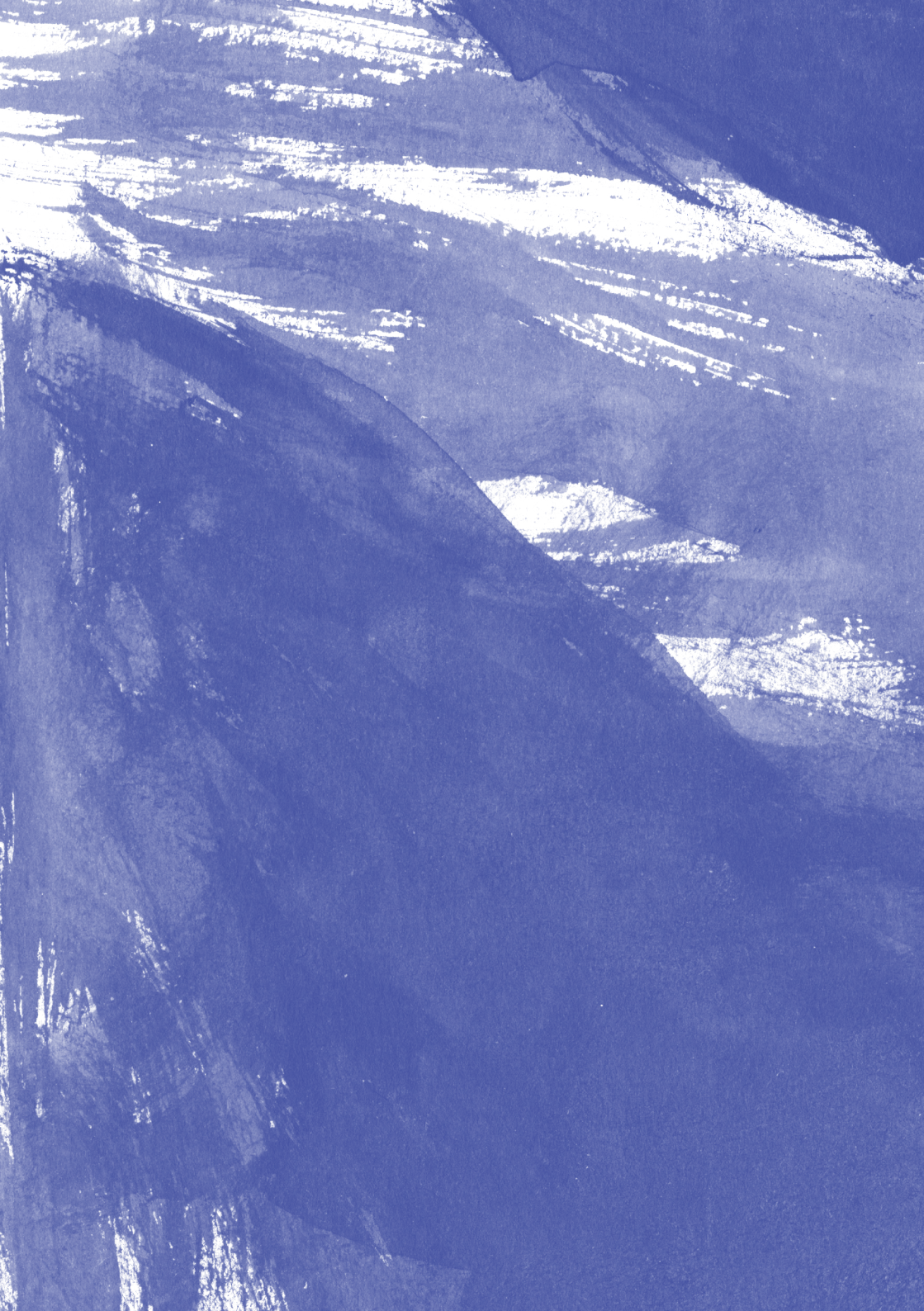
ÉCRITURE **AURÉLIA GUILLET** ET **DAVID SANSON** MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **AURÉLIA GUILLET**

TARTUFFE OU L'IMPOSTEUR

DU 30 MARS AU 16 AVRIL AU CDN – GRANDE SALLE

Benôit Lambert s'écarte des interprétations anticléricales les plus courantes de la comédie de Molière pour mettre en lumière - dans la guerre familiale suscitée par Tartuffe dans la maisonnée d'Orgon - un conflit de classe.

TEXTE **MOLIÈRE** MISE EN SCÈNE **BENOÎT LAMBERT**



LÉTÉE

TEXTE
STÉPHANE JAUBERTIE
MISE EN SCÈNE
MAUD HUFNAGEL
BRUNO SÉBAG



www.cdn-besancon.fr

03 81 88 55 11

Avenue Édouard Droz 25000 Besançon - Arrêt Tram : Parc Micaud